

APPRENTISSAGES

■ Première approche de la notion

En didactique, la question de l'*apprentissage* est essentielle : c'est l'apprentissage par les apprenants de contenus d'enseignement (savoirs, savoir-faire, rapports à, etc.) qui fonde les relations entre les éléments du système didactique. Plus généralement, l'apprentissage donne son sens au système scolaire mais concerne spécifiquement la didactique par le fait que le système d'enseignement est structuré disciplinairement.

Par rapport à d'autres disciplines théoriques, les didactiques restreignent leur approche de l'apprentissage de deux manières :

- elles mettent au centre de leur champ d'investigation l'apprentissage qui implique une *situation intentionnelle d'enseignement*, contrairement à l'apprentissage par l'enfant de la langue ou de la marche ;
- elles s'intéressent principalement aux apprentissages de contenus *spécifiés disciplinairement* : l'apprentissage, même scolaire, de ce qui n'est pas référé à une discipline ne relève pas à proprement parler d'une didactique.

La question de l'apprentissage est souvent pensée en relation avec le *développement* du sujet apprenant, à double titre : d'une part, le développement du sujet conditionne la programmation didactique de l'apprentissage (on apprend à lire, par exemple, à un âge où l'apprentissage de la lecture est possible dans le développement de l'enfant) ; d'autre part, l'apprentissage peut influencer et favoriser le développement du sujet.

■ Éléments d'éclairage

Les usages du mot *apprentissage* en didactique sont divers, même s'ils renvoient tous à un contenu conceptuel proche. D'abord, il convient de distinguer deux sens du mot : l'apprentissage comme *processus* (le fait d'apprendre) ; l'apprentissage comme *résultat* ou *effet du processus* (le fait d'avoir appris). D'autre part, on peut préciser ou non l'objet de l'apprentissage : on parle d'un côté de l'apprentissage en mathématiques ; d'un autre côté, on parle de l'apprentissage de tel ou tel contenu, plus ou

moins précisément (par exemple : l'apprentissage du calcul, de la lecture ou, plus spécifiquement encore, l'apprentissage des fractions, de la relation sujet-verbe...). Corollairement à cette distinction, on peut considérer l'apprentissage à long terme (quand on dit par exemple que l'école est un lieu d'apprentissage) ou à plus court terme (quand on parle de l'apprentissage visé dans telle situation didactique).

Par ailleurs, ces acceptions didactiques du mot *apprentissage* ne doivent pas être confondues avec d'autres usages fréquents :

- le mot est parfois employé pour désigner précisément l'apprentissage non scolaire, par exemple en entreprise, celui de l'*apprenti* (et non de l'*apprenant*) ; ce sens n'est pas incompatible avec celui qui est en jeu ici, mais son usage est spécifique ;
- le mot est, en milieu scolaire cette fois, parfois restreint à la *mémorisation*, quand on parle par exemple de l'apprentissage par cœur ; là encore, ce sens n'est pas incompatible avec celui qui lui est donné en didactique, mais il en est une spécification restreinte ;
- enfin, le verbe « apprendre » peut être parfois utilisé pratiquement au sens d'enseigner, quand on parle d'apprendre quelque chose à quelqu'un ; si les liens entre les deux sont évidents, l'« apprendre » dont il sera question ici est bien le fait du sujet apprenant.

On a vu plus haut que, par rapport à d'autres disciplines de recherche, la didactique restreignait son approche en envisageant essentiellement l'apprentissage impliquant un enseignement intentionnel dans le cadre d'une discipline scolaire donnée. Cette double restriction entraîne une certaine conception de l'apprentissage qui est spécifique à l'approche didactique (nous nous en tiendrons ici aux caractéristiques didactiques de l'apprentissage en milieu scolaire) :

- l'apprentissage est inséparable d'une *programmation didactique*, dans un sens large (c'est-à-dire dans le cadre du cursus scolaire) ou restreint (dans le cadre d'un système didactique). Cela veut dire que l'apprentissage est directement dépendant de deux facteurs importants, qui déterminent la programmation didactique : l'âge de l'apprenant et la logique disciplinaire ;
- l'apprentissage est *contraint* : même si l'apprenant peut (consciemment ou non, sur un temps plus ou moins long) se dérober à l'apprentissage (en refusant d'apprendre ou en n'apprenant pas), ce dernier lui est *a priori* imposé en raison même de son statut d'élève ;
- l'apprentissage est organisé dans un *système didactique* qui impose d'autres contraintes : de lieu (la classe, où l'apprenant n'est pas isolé), de place, de temps ; il dépend de la mise en place de situations didactiques ;